

Web-débat SSF & Synode

Compte-rendu des propositions des groupes

LES QUESTIONS

Concernant le dialogue interne à l'Eglise, quels sont les points que je trouve problématiques et ceux que je trouve prometteurs

Concernant la Parole de l'Eglise dans l'espace public, quels sont les points que j'estime problématiques et ceux que je trouve prometteurs

Groupe 6 (Dominique Pannier)

- Accentuer la co-responsabilité dans le diocèse ou dans les paroisses par la large consultation des laïcs, voire l'élection dans les conseils de communauté ou des représentants des paroisses dans les diocèses.
- Modifier et actualiser le langage utilisé pour la liturgie.
- Permettre aux prêtres de choisir ou non le célibat.

Groupe 7 (Pierre-Yves Le Priol)

- Un gros travail est à faire sur le cléricalisme
- Questionnement sur le langage de l'Eglise et son vocabulaire compliqué.
- Dans les rapports avec l'extérieur : plus d'humilité de la part de l'Eglise, on est trop dans le surplomb et il serait important d'être un peu moins de morale (sexuelle, la famille, la femme, etc.) et davantage dans la charité et le recentrement sur l'Evangile.

Groupe 13 (Michel Cool)

- Dialogue interne : favoriser dans les paroisses une écoute bienveillante dans le respect de la diversité des opinions, savoir discuter franchement, pour aller de l'avant.
- Vers l'extérieur : développer des manières et des lieux nouveaux pour entrer en lien avec le monde et la société en particulier avec ceux qui sont loin ou en recherche (tiers-lieux).

Groupe 17 (Geoffroy de Vienne)

- Lutter contre le cléralisme : avec une nécessité d'écoute, de partage, d'accueil de la parole qui ne vienne pas uniquement des clercs.
- S'interroger sur le langage : celui du clergé aujourd'hui n'est pas adapté à la vie des gens et ne colle pas à la réalité du terrain.
- L'homélie ne doit pas être le monopole du prêtre.
- Intérêts des tiers-lieux.

Groupe 1 (Jean Rouquerol)

- Favoriser le développement des communautés locales dans chaque petit clocher même s'il n'y a plus de prêtre.
- Donner la parole dans nos liturgies aux laïcs, religieux, religieuses.
- Changer notre présentation de la morale, ne pas opposer frontalement des règles de morale mais des raisonnements éthiques construits susceptibles de faire naître des questions.

Groupe 4 (Mathieu Monconduit)

- Accueil : toiletter complètement le contenu des livrets et documents donnés lors de préparation au mariage ou au baptême et autres préparations pour être davantage dans une situation d'accueil.
- Le langage liturgique est à revoir complètement, il est basé parfois sur des théologiens des premiers siècles. Il serait bien de revenir sur la profondeur de certains passages (dans le Credo on parle du Dieu Tout-Puissant et pas du Dieu amour par ex.).

Groupe 12 (Geoffroy d'Aillières)

- Déconstruire le cléralisme systémique qui justifie une position supérieure du clerc. Le langage doit être dépoussiéré mais les dogmes aussi. Avoir un langage plus simple, plus relié à l'esprit d'amour.
- La collégialité, la place des laïcs dans les décisions : ils ne doivent pas seulement être consultés mais associés, partie prenante (ex. de ce qui se passe chez les protestants).

Groupe 10 (Laurent de Mautort)

- Avoir une Eglise ouverte qui va aux périphéries et est à l'écoute. Se reconnaître un parmi d'autres. Dans les paroisses faire une assemblée chaque année, non pas des habitués, mais à l'écoute du territoire, invitant des gens plus ou moins proches de l'Eglise et d'autres religions pour être réellement à l'écoute.
- Formuler une parole de recherche et souligner l'importance du discernement.
- Avoir des tiers-lieux offrant un temps de recherche et de ressourcement à des personnes plus éloignées de l'Eglise.
- Que le rapport Ciase soit vraiment mis en œuvre et qu'il y ait un suivi à ce sujet.

Groupe 16 (Françoise Philip)

- Encourager tout ce qui peut revitaliser la communauté et avoir le souci de ceux qui passent. Par exemple, avoir un forum des associations, mettre en valeur des témoins, des personnes engagées, ceux qui font que l'Évangile est désirable.
- Ad extra : S'interroger surtout ce qui concerne la morale familiale et sexuelle. En débattre en prenant en compte des laïcs, et que la parole des hommes et des femmes soit à parité.

Groupe 9 (Bernard Chenevez)

- Etablir à tous les niveaux des conseils de laïcs, pour cogérer l'institution, pour intervenir dans les procédures de nomination à tous les postes de responsabilité, y compris ceux tenus par les clercs, pour que dans cet esprit les appels en responsabilité soit fait par la communauté concernée et pas seulement sur la base d'une vocation exprimée. Au niveau de la CEF, un tel conseil de laïcs porterait, avec les évêques, la parole de l'Église dans les sphères politiques, économiques...
- Rendre la parole de l'Église dans la société plus audible, par une meilleure prise en compte des évolutions sociologiques, de la diversité qui nous caractérise, et en donnant la place qui leur revient aux jeunes, aux femmes, aux pauvres.

Groupe 15 (Bernard Clergeat)

- Changer de « logiciel » en matière de gouvernance de l'Église : parité clercs/laïcs dans instances de gouvernance. Promouvoir la parole des femmes.
- Promouvoir des cultes domestiques (maisonnées, fraternités, etc.)
- Promouvoir *Laudato Si* comme vecteur d'évangélisation n°1.

Groupe 10 (Jérôme Vignon)

- Si le dialogue à l'intérieur de l'Église s'améliorait, ce serait une force pour aller vers l'extérieur.
- Que le souffle du synode se perpétue. Pour que cette démarche soit permanente avoir des conseils diocésains et pastoraux démocratiquement élus, avec un vrai pouvoir de décision.
- Tirer tout le parti possible de la laïcité à la française. Il y a beaucoup plus de situations qu'on ne le croit qui bénéficieraient de la participation des chrétiens à un dialogue civil sur les sujets sur lesquels nous travaillons habituellement entre chrétiens.

Groupe 2 (Cuca de Otto-Tonnellier)

- Etablir ou créer des conseils paroissiaux là où ils n'existent pas encore et rendre possible leur direction par un laïc. Être attentif à la représentation des femmes et à l'ouverture au monde.
- Que l'Église adapte son langage théologique et liturgique pour qu'elle puisse s'ouvrir aux jeunes et au reste de la société.

Groupe 3 (Jean-Michel Vienne)

- Avoir des lettres de mission limitant les mandants à 3-6 ans parce que les laïcs sont parfois plus cléricaux que les clercs. Les laïcs ont parfois du mal à se rendre compte que leur parole est parole d'Eglise. Il faut que la parole des laïcs soit plus fréquente et plus audible à l'extérieur.
- Adapter la liturgie aux personnes qui participent à la messe.

Groupe 8 (Alain Pierre Condette)

- Questionner le rapport prêtre-laïcs, son mouvement, le rapport à l'autorité.
- Etablir des lieux de rencontre pour le partage de la parole avec tout le monde. Introduire cette parole de Dieu dans la vie.
- Proposer, inciter et participer à des formations.
- Possibilité pour les laïcs de proposer des initiatives partagées et de les mettre en application.
- S'interroger sur la façon d'aller à la rencontre des jeunes, notamment en passant par les réseaux sociaux.
- La solidarité est à mettre en priorité.

Groupe 5 (Emmanuel Désert)

- Réserver dans l'année plusieurs temps au débat pour la communauté paroissiale sur les grandes décisions sur la vie de notre Eglise locale.
- Développer une parole de questionnement et de réflexion sur les questions de bioéthique relayée par les laïcs en prenant exemple sur les encycliques LS et FT.

Groupe 14 (Alice Le Moal)

- Revisiter les formes d'expression de l'Eglise pour toucher un public plus large avec des initiatives comme la messe qui prend son temps.
- Retisser un lien avec les paroissiens qui suivent la messe à la télé pour être en lien avec le territoire.
- Importance de la délicatesse des termes concernant les personnes (ex. personnes homosexuelles ou personnes divorcées-remariées). Quels termes pour relever les personnes ?
- Importance de la place des femmes pour enrichir la réflexion.
- L'Eglise doit être à la portée des personnes auxquelles elles s'adressent.